

talent pédagogique. Plus de précision doctrinale l'aurait rendu vraiment "théologique".

Laurent Camiade

BAUDRY Joseph, o.c.d., *Aux sources du Carmel. Histoire et spiritualité*, éd. préparée par Philippe Raguis, o.c.d., et présentée par Stéphane-Marie Morgain, o.c.d., « Collection Carmel vivant », Toulouse, Éditions du Carmel, 2012, 464 p.

L'auteur du livre recensé, le Père Joseph Baudry, carme, a publié de nombreux articles touchant à la spiritualité carmélitaine jusqu'à sa mort précoce intervenue le 5 août 1999 au Couvent des Carmes à Montpellier, où, pour ma part, je fus alors novice. Un premier recueil posthume regroupait ses articles touchant à sainte Thérèse d'Avila qu'il connaissait et chérissait particulièrement (*L'amour quand il est grand... Études sur sainte Thérèse d'Avila*, éd. préparée par Philippe Raguis, o.c.d., « Collection Carmel vivant », Toulouse, Éditions du Carmel, 2009). Ce deuxième recueil toujours préparé par les Editions du Carmel contient une série de 24 articles concernant l'histoire et la spiritualité du Carmel. La présentation du Père Stéphane-Marie Morgain, carme lui aussi, introduit à la recherche historique et doctrinale du Père Joseph qui cherchait à pénétrer le riche patrimoine carmélitain pour mieux orienter l'*aggiornamento* demandé par le Concile Vatican II, notamment pendant les années plus difficiles de l'après-concile.

Le premier article introductif tiré de la revue *Carmel* en 1976 sur « Le Carmel hier et aujourd'hui » montre bien

comment la tradition carmélitaine ne devrait jamais conduire à une sorte de triomphalisme ou de passéisme, mais qu'elle invite à une vivification de l'intérieur : « La tradition ne devient vraiment trésor pour nous, que dans la mesure où notre cœur se laisse aujourd'hui vivifier par l'apport de sa richesse toujours nouvelle, au sein d'une histoire, elle, toujours changeante. » (p. 20) Cette richesse toujours nouvelle ressort encore plus clairement de l'image de la *source* que Joseph Baudry utilise pour manifester à la fois la « continuité substantielle » depuis les origines et le « dynamisme vigoureux » (p. 22) qui s'en dégage. Cette image synthétique de la source, qui souligne à la fois la continuité et la nouveauté dans le processus historique, est entrée dans le titre de l'ouvrage : « Aux sources du Carmel. Histoire et spiritualité ». En effet, selon le souci constant de Joseph Baudry, il faut apprendre à comprendre que l'enseignement sur les sources historiques du Carmel et son déploiement dans l'histoire ont un impact pour la vie spirituelle aujourd'hui. Un deuxième article introductif en forme d'interview parue dans la revue *Carmel* en 1986 brosse un tableau très vaste de l'histoire du Carmel en commençant par les origines au Mont-Carmel à la fin du XII^e siècle, leur règle de vie, leur retour en Europe au cours du XIII^e siècle, puis la réforme thérésienne en Espagne au 16^e siècle avec le rôle fondateur de Thérèse d'Avila et le secours du côté masculin de Jean de la Croix, pour évoquer ensuite la course de géant de Thérèse de Lisieux. Les deux parties principales du recueil présentent les origines médiévales et la réforme thérésienne du Carmel. La première partie sur les origines

médiévales aborde des questions plus historiques, par exemple sur les origines orientales ou sur l'idée de martyr au Carmel. Mais l'attention se concentre surtout autour de la question de l'articulation entre la vie contemplative et la vie fraternelle, ainsi que de la vie apostolique des frères Carmes. A ce sujet, une analyse patiente de l'appellation officielle des Carmes comme « 'Frères ermites du Mont-Carmel' » (p. 85) à partir du milieu du 13^e siècle est proposée. Avec le retour en Europe, les Carmes sont affiliés aux Ordres mendiants et ils acceptent un travail apostolique. Mais comment concilier l'idéal érémitique du Mont-Carmel avec l'élan apostolique des mendiants ? Le conflit à l'intérieur de l'Ordre est exemplifié avec Nicolas le Français, Père Général des Carmes dans la deuxième moitié du XIII^e siècle, fervent défenseur de l'érémitisme primitif et auteur de « La flèche de feu », un texte à la fois polémique et spirituel sur les bienfaits de la vie érémitique rédigé vers 1270. Les moments de crise de la famille carmélitaine au XIII^e siècle sont un soutien pour le Carmel d'aujourd'hui dans sa tâche d'articuler la vie fondamentalement contemplative avec son épanouissement inséparablement apostolique.

Toujours dans cette première partie, l'éditeur nous propose les articles de Baudry qui mettent en évidence les figures marquantes de la spiritualité carmélitaine, notamment les prophètes Elie et Elisée ainsi que la Vierge Marie. Dans ces textes, Baudry a eu soin de réévaluer historiquement les prétentions qui voyaient en Elie le fondateur de l'Ordre du Carmel au sens historique, pour montrer d'autant plus la valeur

spirituelle de la légende « élianique » qui a conduit les Carmes à imiter Elie, Elisée et la Vierge Marie.

La deuxième partie sur la réforme thérésienne du Carmel touche seulement d'une manière indirecte à l'œuvre de Thérèse d'Avila, puisqu'elle a été abordée dans le recueil déjà publié (cf. ci-dessus). Dans notre livre, nous trouvons trois articles écrits en 1968 à l'occasion du IV^e centenaire de la fondation du premier Couvent des Carmes à Duruelo. Le Père Joseph s'y attache, avec sa fibre évidemment thérésienne, à montrer qu'il s'agit d'un projet mené par Thérèse du début jusqu'à la fin. Le recueil intègre d'autres articles sur Jean de la Croix, Thomas de Jésus, le fondateur des Saints Déserts, mais aussi sur l'implantation du Carmel en France et sur la petite Thérèse dans son milieu historique, le tout étant conclu par un épilogue à saint Joseph. Chacune de ces figures montre à sa manière le dynamisme de l'héritage des premiers ermites près de la source d'Elie. La lecture du recueil confirme l'éloge de la couverture comme quoi l'auteur réunit en lui des qualités rarement unifiées : « la rigueur de l'historien, la pédagogie du conférencier et la ferveur du religieux carme ». Les articles proposent un travail historique sérieux accessible à un large public. Le procédé méthodologique est soigné, notamment parce que Joseph Baudry a soin de délimiter clairement son objet de recherche. Toute délimitation implique des renoncements, dont Baudry est particulièrement conscient. Au Moyen Âge, on laissait les cathédrales inachevées pour manifester par là que toute œuvre humaine est essentiellement limitée, aujourd'hui le Père Joseph Baudry indique humblement les limites de ses recherches historiques et spirituelles.

Le recueil « Aux sources du Carmel » a un intérêt évident pour les membres de la famille carmélitaine. Mais il pourra servir également comme une initiation à la spiritualité carmélitaine telle qu'elle se laisse dégager dans l'histoire de cette famille religieuse. Ainsi, le livre recensé offre un accès à la fois pédagogique et profond au dynamisme du charisme carmélitain dans l'histoire. Finalement, il s'adresse plus particulièrement à qui voudrait avoir une introduction historique à l'Ordre du Carmel dans sa branche masculine. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un ouvrage scientifique, mais les nombreuses références permettront de poursuivre personnellement la recherche.

Christof Betschart, o.c.d.

THÉOLOGIE DOGMATIQUE ET FONDAMENTALE

Louise-Marie ANTONIOTTI, *Le mystère de l'eucharistie, Pain de la vie éternelle et coupe du salut*, « Croire et savoir, 59 », Paris, Téqui, 2011, 1 vol. de 310 p.

Les ouvrages de synthèses sur l'eucharistie sont plutôt rares en langue française ; sœur L.-M. Antoniotti nous en propose un de fort utile dans la tradition thomiste à laquelle elle se rattache. Deux grandes parties de volume inégal. La première partie en quatre chapitres fait l'inventaire du donné de foi (p. 19-213). La seconde partie, spéculative, fait un effort de réflexion systématique plus court (p. 215-300). L'étude de théologie biblique (p. 19-86) est précédée d'un chapitre introductif sur le vocabulaire par lequel les chrétiens désignent ce sacrement (p. 9-18). La nomination diversifiée de l'eucharistie manifeste sa signification centrale pour la vie ecclésiale et pour la foi. Le contenu mystérieux du sacrement exige pour la recherche croyante (*intellectus fidei*) l'ajustement de concepts et de formulations exactes et affinées. La tradition théologique dans l'Église latine a dû mettre au point un vocabulaire précis que plusieurs déterminations magistérielles ont discriminé. La technicité apparente du discours théologique n'a pour fin que d'honorer et d'expliciter le contenu de la Révélation consignée dans les documents néotestamentaires. Ceux-ci sont étudiés soigneusement par l'A. L'institution de l'eucharistie dans les récits de la Cène aurait pu être traitée plus à fond. L'exégèse moderne (et la théologie qui a suivi ses chemins) a proposé des interprétations variées, parfois contraires,